

La Pierre Meulière

Le musée départemental de la Seine-et-Marne présente une exposition itinérante sur la pierre meulière qui abonde dans le sous-sol du bassin parisien.

Extraite et utilisée depuis des siècles en région parisienne, elle en est devenue le matériau emblématique pour la construction.

Parmi les centres d'extraction, celui de la région de la Ferté-sous-Jouarre se distingua pour les qualités particulières de la pierre extraite, idéales comme matériau de mouture des céréales, ou d'autres produits nécessitant cette préparation (graines de moutarde, kaolin...).

Contacts :

Médiation culturelle : Benoît Bourdon : 01 60 24 46 04

Logistique : Guéville Samuel: 01 60 24 46 18

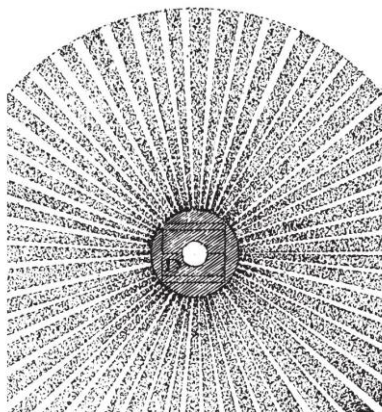
1

La pierre meulière abonde dans le sous-sol du Bassin parisien. Extraite et utilisée depuis des siècles en région parisienne, elle en est devenue le matériau emblématique pour la construction. Parmi les centres d'extraction, celui de la région de la Ferté-sous-Jouarre se distingua pour les qualités particulières de la pierre extraite, idéales comme matériau de mouture des céréales, ou d'autres produits nécessitant cette préparation (graines de moutarde, kaolin...).

Si l'extraction meulière est attestée à La Ferté-sous-Jouarre depuis 1597, c'est surtout durant les siècles suivants que la fabrication des meules devint une spécialité ferloise, jusqu'à constituer un véritable empire industriel au 19^{ème} siècle. Jusqu'au 18^{ème} siècle, toute région dont la pierre locale présentait des qualités abrasives, fabriquait ses propres meules, car les techniques de mouture étaient moins exigeantes.

La Ferté-sous-Jouarre, capitale de la meulière

Ce sont à la fois les progrès technologiques de la meunerie, avec la mise au point de procédés de mouture de plus en plus sophistiqués, les progrès scientifiques dans des domaines comme la géologie ou la minéralogie, les transformations économiques et industrielles favorisant les échanges et la circulation des produits, l'amélioration des transports, qui au 18^{ème} siècle distinguèrent la meulière de La Ferté-sous-Jouarre comme la meilleure « pierre à meule », dès lors exportée dans le monde entier. Cet empire meulier culmina au 19^{ème} siècle, puis connut un lent déclin, provoqué par la concurrence des procédés de mouture cylindriques qui se généralisèrent à la fin du 19^{ème} siècle, par l'abandon progressif de la pierre naturelle au profit du métal et de la pierre artificielle en aggloméré, puis par les deux guerres mondiales successives qui finirent de ruiner cette industrie. Que reste-t-il aujourd'hui de ce glorieux passé industriel ? Des traces matérielles fragiles, de plus en plus difficiles à repérer, tant dans la campagne environnante qu'en ville, qu'il est urgent d'étudier et de préserver pour la sauvegarde et la mémoire de ce patrimoine à valeur nationale.



L'entretien des meules : le rhabillage



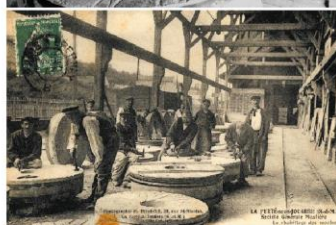
Au moulin, il est nécessaire d'entretenir les meules régulièrement pour qu'elles fonctionnent correctement : curer les adhérences de son et de farine, pallier l'usure des rayons en les ravivant avec des outils adaptés. L'ensemble de ces opérations d'entretien est qualifié de rhabillage. On commence par découpler les deux meules, la glante et la courante, pour avoir accès à leur surface.

On utilise les outils suivants : une règle à dresser, susceptible de mesurer et de marquer pour repiquer les meules et une mailloche. Les mailloches à rhabiller sont des fers de formes symétriques avec un tranchant à chaque extrémité. Ils servent à raveler les stries des portants et à la réflexion de la fine des rayons.

La mailloche en bois est un manche servant à tous les marteaux possédant une partie centrale de forme conique qu'on enfonce dans le trou de la mailloche. Après avoir brossé la meule, on enfonce la règle à dresser d'une préparation d'acier et de bois de forme y puis on manœuvre sur toute la surface de la meule, d'un mouvement alternatif et circulaire. Tous les endroits marqués sont à retoucher au marteau ou à la boucharde jusqu'à la plénitude parfaite de la périphérie. Le centre de la meule est rectifié au moyen de la boucharde pour approfondir ou raveler l'entre des rayons à la plénitude des grains.

Puis commence l'opération la plus longue et la plus délicate : régénérer l'ensemble du réseau de stries des portants pour redonner du mordant à la meule. Toutes ces stries sont parallèles aux rayons et espacées seulement de 2 à 8 mm. Le rhabillage est long et pénible : l'homme est couché sur la meule, par gestes précis et mesurés, il procède par chocs répétés. La pierre est dure, les outils s'échauffent vite.

D'après le Bulletin de la société archéologique d'Eure-et-Loir n°64 - 1^{er} trimestre 2000



Fiche technique

26 panneaux mats (type roll-up) autoportant.

Dimensions ouvert par panneau :

Hauteur : 220 cm

Largeur : 86 cm

Transport : Sacoche avec anse Dim : 28 x 8 x 90 cm environ 1,5 kg/par roll-up.

Nombre de personne requise pour le transport : 1

Valeur d'assurance : 6000 €

Transport à la charge de l'emprunteur.

L'exposition doit être assurée clou à clou par l'emprunteur et le certificat fourni au musée avant le départ de l'exposition.

La location est soumise à la signature d'une convention de prêt.

Conférences et animations sur réservation au 01 60 24 46 00.

Thèmes évoqués

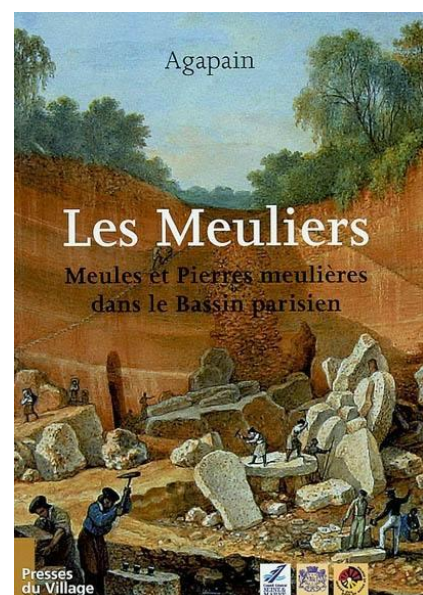
- 1. La Ferté-sous-Jouarre, capitale de la meulière.*
- 2. Qu'est-ce que la meulière ?*
- 3. Qu'est-ce qu'une meule ?*
- 4. L'emplacement des carrières dans la région de La Ferté-sous-Jouarre.*
- 5. Le mode d'exploitation des carrières.*
- 6. Les techniques d'exploitation des carrières.*
- 7. deux assiettes du service des Arts industriels.*
- 8. Les accidents en carrière.*
- 9. La fabrication des meules monolithiques.*
- 10. La meule rayonnée ou meules « Anglaises ».*
- 11/12. La fabrication des meules à carreaux ou demi-anglaise.*

13. *Les meules artificielles ou en aggloméré.*
14. *L'entretien des meules.*
15. *Le transport des meules.*
- 16/17. *Le capitalisme meulier.*
18. *Les « fonds de pension » des patrons meuliers.*
19. *Les maladies professionnelles.*
20. *Les grèves, le déclin de l'industrie meulière.*
21. *Le renouveau des meules et la patrimonialisation des moulins.*
22. *A la recherche du pain perdu.*
23. *Une famille d'immigrés italiens : les Borghi à l'Hermitière, hameau de Saint Cyr sur Morin.*
24. *La loi Loucheur.*
25. *Monsieur Cima, ancien maçon à Saacy sur Marne.*
26. *Une architecture publique caractéristique de la 3^{ème} république et son architecte, Jules Marmottin.*

Coté Boutique

Un livre en vente au musée : Agapain, *Les Meuliers*. 23 €

**Renseignements pour l'achat du livre :
Roselyne Fagot au 01 60 24 46 00**



Renseignements pratiques musée de la Seine-et-Marne

▪ Accès au musée

Musée de la Seine-et-Marne
17, avenue de La Ferté-sous-Jouarre
77750 Saint-Cyr-sur-Morin
tél : 01 60 24 46 00

mdsm@departement77.fr

www.musée-de-la-seine-et-marne.fr

Accessible aux personnes en fauteuil roulant

dépose-minute possible devant le musée

Une place de stationnement réservée sur le parking du musée

Toilettes adaptées aux personnes en fauteuil roulant

Le musée détient les labels Tourisme et handicap pour les handicaps moteur, auditif, mental, visuel.

Depuis Paris : direction Metz-Nancy, sortie Saint-Jean-les-deux-Jumeaux / La Ferté-sous-Jouarre, puis N3 jusqu'à La Ferté-sous-Jouarre puis direction Rebais / La Ferté-Gaucher.

Temps de route moyen et distance :

Depuis Coulommiers : 20 minutes / 16 km

Depuis Meaux : 45 minutes / 26 km

Depuis Paris : 1h30 / 70 km

Depuis Melun : 1h30 / 80 km

Depuis Jouarre : 10 minutes / 6 km

▪ Jours et horaires d'ouvertures

Ouvert tous les jours sauf les mercredis après-midi et les samedis :

De 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h30 (18h00 en juillet et août)

Fermeture annuelle :

du 24 décembre au 1^{er} janvier

1^{er} mai

▪ Tarifs

Entrée plein tarif : 5 €

Entrée tarif réduit : 3 € (18/25ans et plus de 65 ans)

Gratuit (moins de 18 ans, étudiant jusqu'à 25 ans, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur personnes en recherche d'emploi, bénéficiant du RMI ou du CMU)